Réfugiés syriens, campement informel, Al Qaa, Bekaa, Liban

ASSOCIATION Ushagram SUISSE

Présentation

Aide au développement
en Inde & au Liban
Education à la paix

Mise à jour 23/02/18

CONTACTS

Adresse
Association Ushagram Suisse
CP 138, 1211 Genève 12
Web : fundraising.ushagram-suisse.org

Président : Niels Bohr
(Secr. Gal de SeCoDév, Genève)
nielspbohr@ushagram-suisse.org
076 530 35 36

Contact / responsable de projets :
Directeur exécutif : Jacques Albohair
CP 138, 1211 Genève 12
j.albohair@ushagram-suisse.org
078 600 60 34

Coordonnées bancaires

Crédit Suisse AG
Avenue d'Ouchy 52, CP 5722, 1002 Lausanne

Titulaire : Association Ushagram Suisse
N° de compte : 0172-145 4781-31

IBAN : CH54 0483 5145 4781 3100 0
BIC/SWIFT : CRESCHZZ80A

SOUTIENS

Depuis sa création les programmes de l'association ont été soutenus par : Ville de Genève, Département des Affaires Sociales / Canton de Genève, Solidarité internationale / Fond 1% de l'ONU / SIG / Migros / différentes communes genevoises : Anières, Athénaz, Bardonnex, Bellevue, Bernex, Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg, Choulex, Cologny, Collex-Bossy, Collonge-Bellerive, Confignon, Corsier, Genthod, Jussy, Laconnex, Lancy, Meinier, Meyrin, Onex, Plan-les-Ouates, Perly-Certoux, Prégny-Chambesy, Puplinge, Satigny, Thônex, Troinex, Vandoeuvres et Veyrier, la Commune de Poschiavo (Grisons) / la banque Lombard Odier Darier Hentsch & Cie. / Association genevoise des horlogers-bijouters de Genève…

Association à but non-lucratif reconnue d'utilité publique, Ushagram Suisse, est née en 1999 à Genève. Elle est le fruit d'une rencontre entre sa fondatrice, Kari Bohr, juriste suisse, et le fondateur de l'ONG indienne Ushagram Trust. En 2012, Jacques Albohair - 12 ans d'humanitaire et de droits humains, 11 ans en Inde, ancien de MSF - reprend la présidence pendant 3 ans. En 2014, il passe la main à Niels Bohr, fils de la fondatrice et secrétaire général de SeCoDev Genève, et se concentre sur la direction des projets.

Femme aborigène. Kechala. Orissa. Inde

Formation artisanale, Ushagram Trust, Bengale occidental, Inde

Depuis sa création, Ushagram Suisse collabore directement avec des ONG locales œuvrant auprès de populations autochtones défavorisées. Ensemble, elles mettent en place des programmes de **développements ruraux** pérennes et respectueux de l'environnement pour les aider à sortir du cercle de la misère et devenir autonomes dans la dignité.

Forage de puit artésien, Kechala, Orissa, Inde

L'association a ainsi participé financièrement à améliorer le quotidien de ces populations en soutenant de nombreux programmes dans divers domaines : amélioration de l'accès aux soins, développement de solutions sanitaires, accès à l'eau potable, amélioration de l'alimentation, soutien d'une agriculture biologique, éducation et instruction pour enfants et adultes, formations pour la création d'activités lucratives, groupes d'entraide de femmes, micro-crédit, associations de jeunes, etc.

Le premier programme de développement rural que l'association a soutenu au moment de sa création était au Bengale occidental, au nord-est de l'Inde, dans une des régions les plus pauvres, frontalière du Bangladesh, à 30 km de la frontière et à 90 km au nord de Calcutta, où affluent en permanence des réfugiés économiques du pays voisin. Environ 40 000 personnes réparties dans 14 villages ont bénéficié des programmes de développement. Après 13 ans de soutien continu de la part d'Ushagram Suisse, en 2012, ce programme ayant atteint sa maturité et étant devenu autonome l'association s'en est donc désengagé.

Leçon particulière, Kechala, zone tribale, Orissa, Inde

Depuis 2004, nous soutenons un programme de développement d'une zone tribale de peuples premiers dans l'état d'Orissa, toujours en Inde. Les autochtones aborigènes locaux, furent chassés de leur habitat millénaire par la construction d'un gigantesque barrage hydroélectrique. Avec la perte de leur habitat, ils perdirent également leurs traditions.

Adolescents, Kechala, zone tribale, Orissa, Inde

Ce programme inclut l'éducation de 135 enfants, qui sont des premiers apprenants, les générations qui les ont précédés étant analphabètes. Ont également fait partie de ce programme l'amélioration de l'habitat et de la condition des villages voisins, le développement de solutions sanitaires, l'accès à l'eau potable, l'amélioration de l'alimentation, l'introduction de formes d'agriculture de subsistance afin d'accompagner les adultes vers une plus grande autonomie. 800 personnes issues de quatre villages en ont directement bénéficié, et environ 2500, indirectement. Ces dernières années, un certain nombre des enfants ayant bénéficié du programme ont exprimé le souhait de transmettre les connaissances acquises aux générations plus jeunes et de développer le programme pour eux-mêmes et leurs congénères en reproduisant le modèle. Ces enfants sont à la capitale pour terminer leurs études et passer leurs examens.

Réfugiés syriens, campement informel, Al Qaa, Bekaa, Liban

En attendant que ces enfants reprennent le programme à leur compte, durant cette phase de transition, en 2015, grâce à l'action de notre secrétaire franco-libanaise, nous avons exploré la possibilité de participer à l'action d'ONG locales libanaises dans leur soutien aux réfugiés syriens et aux populations locales d'accueil. Le Liban, grand comme la Suisse romande, a une densité de population du double. Avec l'afflux massif des réfugiés, sa population a augmenté de 50%. Les défis pour ce pays d'accueil sont gigantesques et multiples.
Chaque année en recherche de nouveaux sites et bénéficiaires, nous nous rendons nous-même sur place. En 2017, nous nous sommes engagés dans un projet de formation artisanale de femmes réfugiées de la Bekaa ouest. En 2018, nous organisons une formation agricole pour des réfugiés au nord-est. Ces formations font partie d'un processus d'autonomisation et de résilience, générateur de revenus. Nous travaillons en partenariat avec des ONG locales ayant fait leurs preuves et dont le sérieux n'est plus à prouver.

En outre, depuis 2014, l'association a monté un projet d'**éducation à la paix**, à travers le projet "DTMe", qui a reçu un accueil favorable pour un partenariat futur avec l'UNESCO. Celui-ci a pour objectif de promouvoir la compré-hension interculturelle, base de la citoyenneté mondiale et d'une culture de paix. Il s'articule autour de l'ouvrage *"Le Petit Prince" et d'un tour du monde reliant une école par semaine,* soit 150 écoles dans plus de 50 pays pendant 3 ans et le partage de sélections des témoignages des enfants. Des universités et des ONG de renommée le parrainent. La recherche de partenaires et de soutiens financiers pour ce projet, dont le montage a demandé 3 ans de travail, continue. ◆

Réfugiés syriens, campement informel,
Al Qaa, Bekaa, Liban